



digital.union@sonapresse.com

LE GAZOUILLIS...

Dettes : les internautes interloqués devant les propos du ministre Francis Nkea

GM.NTOUTOUME NDONG
Libreville/Gabon

"NOUS ne savons pas ce que nous avons fait pour consommer autant d'argent...", a lancé le ministre de la Promotion de la bonne gouvernance et de la Lutte contre la corruption, Francis Nkea Ndzigue la semaine dernière, lors de la conférence du Fonds monétaire international (FMI), portant sur la restitution des perspectives économiques de l'Afrique subsaharienne. Ensuite, le membre du gouvernement a suggéré la réalisation d'un audit sur la dette extérieure du Gabon. Le but étant de faire la lumière sur l'utilisation de cet argent. Une sortie qui n'a pas laissé indifférents les internautes, d'autant plus que cela fait longtemps qu'on n'a pas entendu le membre du gouvernement sur les questions de détournements et de malversations présumés des deniers publics. Sur la toile, les propos de Francis Nkea ont heurté plus d'un internaute. La plupart s'interrogeant sur le mutisme du patron de la Promotion de la bonne gouvernance sur la mauvaise gestion

des organismes sociaux tels que la Cnamgs et la Cnss. D'aucuns se demandent si les membres du gouvernement siègent au Conseil des ministres car, apparemment, n'ayant aucune information de première main pour demander un audit. Tandis que d'autres se sont demandé si les économistes gabonais sont consultés.

Comme cet internaute utilisant l'identifiant Fille sur le site en ligne GabonReview: "Pourtant le Gabon a des éminences grises en Économie capables de décoriquer une offre de prêt. L'offre de crédit, qu'elle soit intérieure ou internationale, est quand même explicitée. Donc la lire avant de signer et d'engager tout un pays et les générations à venir est le minimum à faire ou bien?", s'est-il interrogé.

Avant de poursuivre: "C'est très grave. Plus de 60 % du PIB pour rien de concret n'a aucun sens pour un pays avec une faible population et riche en matières premières qui, logiquement, n'a pas besoin de s'endetter à ce point. Arrêtez de mettre en esclavage les futures générations parce que prises au cou qu'elles seront, qu'elles sont déjà, elles n'auront aucune marge de manœuvre".



Le ministre de la Promotion de la bonne gouvernance et de la Lutte contre la corruption Francis Nkea Ndzigue.

L'actu du web

Par Innocent M'BADOUUMA

"11 BÉBÉS MORTS" AU SÉNÉGAL : UN MERCI À KAGAME ET GNASSINGBE EYADEMA



Tweet de Macky Sall hier: "Je tiens à remercier mes chers homologues Paul Kagame, Général Neva, Faure Gnassingbe Eyadema et toutes les autres personnes pour leur message de solidarité suite à la tragédie survenue au service de néonatalogie de l'hôpital Mame Abdou Aeis Sy Dabakh de Tivaouane". Pour mémoire, au Sénégal, le ministre de la Santé a été démis de ses fonctions, à la suite de la mort de 11 bébés dans l'incendie du service de néonatalogie de l'hôpital Mame Abdou Aziz Sy Dabakh de Tivaouane, deux jours auparavant à plus de 100 km de Dakar. La colère et la tristesse sont les sentiments les mieux partagés par les gens.

CANNES : RAWDAH MOHAMMED FAIT SENSATION AVEC SON HIJAB



Le mannequin norvégien d'origine somalienne Rawdah Mohamed, 31 ans, a monté les marches du 75e Festival de Cannes vendredi soir pour assister à la projection du film français Un petit frère. La veille, c'est au gala de l'amfAR, l'association qui soutient la recherche contre le Sida, que les photographes l'avaient immortalisé avec un accessoire qu'elle revendique de longue date. En 2021, elle s'était opposée à l'interdiction en France du port de signes religieux aux accompagnatrices de sorties scolaires. Au sujet du Hijab, elle dit: "Je l'utilise pour dire que, oui, je suis une femme musulmane qui porte les vêtements à la mode et qui sont dans les magazines", expliquait-elle en 2019 dans Vogue US.

ANTONIO GUTERRES HONORE LES SOLDATS ONUISIENS

Tweet de Guterres à l'occasion de la Journée de la Paix: "Nous honorons plus d'un million de femmes et d'hommes qui ont servi comme soldats de la paix depuis 1948. Je salue leur dévouement à aider les sociétés à se détourner des conflits, vers un avenir plus pacifique et prospère pour tous. Nous leur sommes éternellement redevables"

L'œil de la rédaction

CRISE SOCIALE : LES INTERNAUTES MANIFESTENT LEUR RAS-LE-BOL

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

LA semaine qui vient de s'achever aura été très mouvementée sur la toile. Particulièrement en nombre de réactions et autres commentaires sur des sujets traités par les médias et les "influenceurs". De la question de la suppression de la dot aux différents scandales autour de la Caisse nationale d'assurance-maladie et de garantie sociale (Cnamgs) et de la Caisse nationale de sécurité sociale (Cnss), en passant par les tentatives d'escroquerie et de piraterie sur internet. Tous ces sujets, ou presque, ne sont

pas passés inaperçus auprès des internautes.

Si la question de la gestion des structures sociales que sont la Cnamgs et la Cnss semble avoir trouvé une issue, au moins dans l'immédiat, au regard de la réunion convoquée par le chef de l'État en fin de semaine, plusieurs internautes n'en ont pas moins montré leur mécontentement sur le mode de gestion. "La Caisse nationale d'assurance-maladie et de garantie sociale a été mise en place avec pour missions de garantir la couverture maladie à l'ensemble de la population gabonaise et assurer le service des prestations familiales aux Ga-

bonais économiquement faibles (GEF), pas pour des détournements", s'insurge un internaute. Sur un autre sujet, si la pratique de la piraterie est devenue courante via le mécanisme des paiements mobiles, nombreux sont les internautes qui ont posté cette semaine, des captures d'écrans de conversation, mettant en exergue des malfaiteurs tentant d'obtenir des codes d'accès du réseau social Facebook.

"Il y a des gens qui m'écrivent depuis plusieurs jours, m'expliquant que je dois leur envoyer mon mot de passe Facebook, je ne sais à quelle fin", s'interroge un utilisateur Facebook.



Photo: DR/L'Union